

Les repas dans la Bible

Tout consommer avec modération

Chacun ne doit ramasser quotidiennement que ce dont il a besoin



La Bible inscrit la limite au cœur de la vie

Nous ne pouvons pas tout avoir, tout consommer tout le temps.

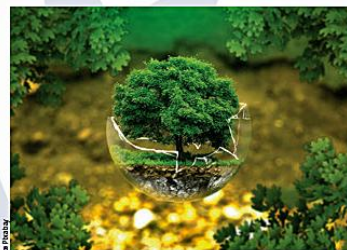
L'accepter permet de construire un monde habitable. Cette acceptation est un premier pas pour faire reculer le « jour du dépassement » (actuellement fin juillet) marquant l'épuisement annuel des ressources de la terre.

Les auteurs de la Bible partagent leur foi à travers des récits de création. Dans l'un d'eux, Dieu place l'humain au milieu d'un jardin où poussent toutes sortes d'arbres. Il lui permet de manger des fruits de tous, **sauf d'un**. Dieu pose ainsi une limite.

De même, alors que le peuple marche dans le désert, il crie sa faim. Dieu répond en lui procurant de la manne, une sorte de pain, qui le sauve de la famine (La Bible, Exode 16,4). Cependant, ce don s'accompagne d'un avertissement : chacun ne doit ramasser quotidiennement que ce dont il a besoin... toute provision pourra !

Au moment de la récolte, Dieu ordonne de ne pas moissonner « les épis qui ont poussé en bordure de champs » (La Bible, Lévitique 23,22) pour les laisser aux plus démunis.

Dans les évangiles, Jésus met à la porte les marchands du Temple de Jérusalem. En vendant des colombes pour le sacrifice rituel, ils font commerce de la religion : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce » (La Bible, Jean 2,16). Jésus pose ainsi une restriction à ce qu'il est possible de vendre.



« Ne pas épouiser la terre : une urgence et un défi pour toutes les sociétés espérant un avenir meilleur »

Les repas dans la Bible

Jeûner, l'ami du déjeuner

Savons-nous encore que le déjeuner désignait autrefois **le premier repas de la journée**, celui qui rompait le jeûne de la nuit ? Peut-être pas puisque le jeûne le plus pratiqué aujourd'hui l'est pour des raisons spirituelles.

Pour le peuple de l'Ancien Testament, sa pratique, **signe de repentance et d'humiliation**, est codifiée par la Loi (La Bible, Lévitique 16,29-30). Elle est aussi un moyen **d'implorer Dieu dans des situations particulières**, comme la maladie (La Bible, 2 Samuel 12,16).

De son côté, Jésus jeûne pendant « 40 jours et 40 nuits » dans le désert (La Bible, Matthieu 4,2). Bien qu'affaibli, **il résiste à toute faim : de nourriture comme de pouvoir**. Il approfondit ainsi sa relation avec son Père.



© AFP
» Dès 2014, le Conseil oecuménique des Églises propose un jeûne inter-religieux pour la justice climatique



Le jeûne biblique est une pratique spirituelle et non de bien-être



Le « jeûne que je préfère, c'est dénouer les liens de l'injustice. »

(La Bible, Esaïe, 58,6)

Les paroles que Jésus prononce sur cette pratique redonnent au jeûne le sens d'**un temps mis à part, reliant le croyant à Dieu et au monde** (La Bible, Matthieu 6,16 et Marc 2,18-22).

Aujourd'hui, le jeûne est pratiqué pour des raisons personnelles (détox) ou sociétales (moyen de pression). **Certaines églises protestantes redécouvrent le jeûne comme une démarche spirituelle** : pour dénoncer le réchauffement climatique, soutenir les personnes injustement incarcérées (cercle de silence), protester contre les violences faites aux femmes... Ces communautés renouent ainsi avec l'exigence du prophète Esaïe : le « **jeûne que je préfère, c'est dénouer les liens de l'injustice.** »

Les repas dans la Bible

Un hôte peut en cacher un autre



L'hospitalité d'Abram est l'occasion d'une parole totalement incroyable



« Illustration ACW (Action des Chrétiens pour l'abolition de la torture et de la peine de mort) parle d'une crise de l'accueil dans les pays riches »

Les humains n'ont pas attendu des émissions télévisuelles telles que *J'irai dormir chez vous* ou *Nus et culottés* pour vivre l'hospitalité et s'enrichir de rencontres insolites.

Abram voit trois voyageurs s'approcher de son campement à l'heure la plus chaude de la journée. Il leur propose de se reposer sous les chênes de Mamré, de l'eau pour se laver les pieds et un bon repas : galette, veau gras et tendre, lait et fromage (La Bible, Genèse 18,6-8). Cette hospitalité est l'occasion d'une parole totalement incroyable : les visiteurs lui annoncent que Sara, son épouse, va avoir un enfant.

Booz est un riche propriétaire terrien. Lors de la moisson, il aperçoit dans un de ses champs une étrangère, Ruth. Son contremaître l'informe qu'il a donné à la jeune femme le droit de ramasser les grains de blé laissés par les ouvriers. Booz l'approuve. Il invite même Ruth à partager leur repas (La Bible, Ruth 2,14). De cette hospitalité naît un amour imprévisible et aux conséquences inimaginables : Ruth, l'étrangère, devient l'épouse de Booz, aïeule de Jésus.

Zachée est un fonctionnaire juif au service de l'occupant romain (La Bible, Luc 19,1-10). De ce fait, il est un « mal-aimé » du peuple. Pourtant, quand Jésus passe dans sa ville, il veut le voir à tout prix. Jésus s'invite chez lui, l'infréquentable. Comprenant qu'il est aimé de Dieu, Zachée est transformé.



De nombreux récits bibliques témoignent d'une hospitalité ancestrale